

Leur histoire continue...

Message de Carola Knockwood, directrice administrative de la Direction des services mi'kmaw

Le 27 mai 2021, le premier communiqué sur la découverte de la fosse commune au pensionnat indien de Kamloops dans le territoire de Tk'emlúps te Secwépemc a fait surface et choqué tous les membres des Premières Nations dans l'île de la Tortue (l'Amérique du Nord). La découverte des dépouilles de 215 enfants a déclenché une tempête d'émotions, allant d'une tristesse et d'une douleur profondes à de la colère et de l'indignation, partout dans les communautés des Autochtones. Les Canadiens non autochtones ont eux aussi exprimé leur choc et leur tristesse. Bon nombre de nos collègues dans le secteur de l'éducation nous demandent : « Qu'est-ce nous pouvons faire? »

Tout d'abord, il est indispensable de rendre hommage à ces 215 enfants. Pour commencer, il faut que nous nous informions sur l'histoire véritable des pensionnats indiens et sur les traumatismes intergénérationnels que ce système a engendrés. En ce qui concerne les élèves les plus âgés, il faut que nous développiions leurs connaissances sur ces vérités, que nous leur présentions des informations adaptées à leur stade de développement affectif et que nous adoptions une attitude de compréhension et d'empathie. Pour les élèves plus jeunes, il faut que nous nous concentrons sur l'importance de la mise en valeur et de la préservation des enseignements et des traditions de la culture des Autochtones, même quand d'autres tentent de les effacer. Et nous enseignons l'idée qu'il faut aimer et honorer tous les enfants pour ce qu'ils sont et pour les dons que chacun d'entre eux a à offrir au monde.

Ensuite, il est indispensable que nous respections notre responsabilité en matière de réconciliation. Nous avons toujours un choix dans notre façon de réagir et il faut que nous assumions ce choix. Il y a de nombreux aspects de notre histoire commune, notamment le legs du système des pensionnats indiens et les exemples contemporains de racisme systémique, qui font que la réconciliation reste indispensable. Dans la profession d'éducateur que nous avons choisie, il est indispensable que nous nous engagions en faveur de la réconciliation et que nous travaillions d'arrachepied pour honorer et éduquer les gens et pour favoriser la « guérison ». Il faut que notre réaction à cette tragédie montre bien que nous sommes convaincus que TOUS les enfants sont importants. Il faut que les élèves autochtones et mi'kmaw dans notre système éducatif voient que nous prenons la situation au sérieux et que nous faisons de gros efforts, afin qu'ils se sentent validés, comme le promet notre politique sur l'éducation inclusive.

Les communautés autochtones ont toutes été invitées à manifester leur solidarité face à ce que tout le monde a ressenti au sujet de cette nouvelle catastrophique. Nous sommes en deuil. Pour bon nombre de gens, la nouvelle a fait ressurgir des sentiments profonds de tristesse, de douleur et de colère, ce qui a un effet négatif sur leur bien-être. Il est important, dans cette période, d'aider les élèves et les membres du personnel qui sont des Mi'kmaq à panser leurs plaies, en les aidant à se tourner, comme bon nombre d'entre eux le font, vers des manières traditionnelles de renforcer leur bien-être. Nous demandons à nos frères et sœurs non autochtones de se tenir à nos côtés, dans un état d'esprit de solidarité, dans ce parcours menant à la guérison et à la réconciliation, sur fond de compréhension et d'acceptation. Ce n'est qu'ainsi que nous arriverons à aller de l'avant, dans la paix et dans le respect mutuel.

« C'est l'éducation qui a créé cette catastrophe et c'est par l'éducation que nous en sortirons. » —
L'honorable Murray Sinclair (2015)